Le PCF au Festival d'Avignon (p. 6)

COMMUNISTES



Vidéo

Le député Alain Bruneel, passe 6 heures aus services d'urgences

4 JUILLET
FÊTE DE L'HUMANITÉ
RDV BON DE SOUTIEN



Eté solidaire:

"Plage au peuple" (p. 4)



L'AIR DU TEMPS

Carrière

I faut le lire pour le croire. Jacques Julliard, ce mondain qui fit toute sa carrière sous les ors de la social-démocratie, consacre une pleine page du *Figuro* pour annoncer que « les intellectuels n'aiment pas la liberté ». Il est sur le sujet absolument catégorique. Dans l'Histoire, dit-il, ils auraient été fachos ou staliniens. Il aligne Aragon, Eluard, Joliot-Curie, Picasso. Et pour ce plumitif, le pire de tous semble avoir été Jean-Paul Sartre, assassiné ici comme « mauvais romancier qui a justifié tous les massacres pourvu qu'ils se réclament du socialisme », « petit vieillard en charentaises » et « insatiable buveur de sang ». Pourquoi tant de rage? On se dit d'abord qu'il a mal digéré la canicule, un coup de chaud de trop. Et puis on se souvient que nos dominants veulent effacer de la mémoire nationale les traces de la Libération, du programme du CNR, des idées révolutionnaires d'alors. En loufiat appliqué, Julliard fait sa part du job en crachant sur l'intelligentsia et les idées émancipatrices de cette époque. Car, c'est sûr, Julliard, lui, il sait ce qu'est un vrai intellectuel, ce bobo néo-libertaire qui finit sa trajectoire pigiste au Figaro. 🗘

Gérard Streiff

Répartition



AGENDA MILITANT

4 iuillet 17 h 30: Permanence 7 iuillet: L'humain d'abord. rdv de la vignette. 97 rue de Tarare. Villefranche-sur-Saône (69)

4 iuillet 18 h 30: Rdv national de la vignette, place de la République, Paris

4 juillet 18 h 30: Les communistes et l'Algérie, avec Alain Ruscio, 21 rue Jean-Jaurès, Villejuif (94)

4 iuillet 19 h : Décidons de notre avenir ensemble, café La belle maison, Bagnolet (93)

4 iuillet 19 h: Apéro d'été. Atelier15, boulevard Victor-Hugo, St-Ouen (93)

4 juillet 20 h: Formation "ADP réussir le RIP", fédération PCF 94, 45 rue Marat, Ivry-sur-Seine (94)

5 juillet: Secrétariat du PGE 5 iuillet 18 h 30: Tombola. 326 avenue Alsace-Lorraine, Chambéry (73)

5 juillet 21 h: Communist Summer Party#1, 95 rue Jean-Le Galleu, Ivry-sur-Seine (94)

6 iuillet 9 h 30: Commission Santé au CN, Paris 19e

6 iuillet 10 h-19 h: Fête des communistes du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre, 61bis av. de la Libération, Biganos (33)

6 juillet: Fête des travailleurs de la mer, Le Guilvinec (29)

6 juillet à midi: Repas fraternel à l'ancienne cantine SNCF, avenue loffre. Tarbes (65)

6-7 iuillet: Fête au Parc Aragon, Coursan (11)

6-7 iuillet: Fête du Pont des Angles, Les Angles-sur-Corrèze (19) 6-7 iuillet: Fête des Pins, Tarnos (40)

repas champêtre, avec Fabien Roussel. Château de la Princesse. Raismes (59)

7 juillet: Fête de la section à Ste-Anne-St-Priest (87)

7 juillet: Footez-nous la paix!, 9º édition, Parc des sports de Choisy-le-Roi (94)

7 iuillet 7 h-18 h: Brocante de la section de Bresles, sur le stade de foot, La Neuville-en-Hez

7 iuillet 18 h 30: Fête de la Vianette de l'Huma, 72 rue de Cléry, Paris 2º

7-11 juillet: Mondial la Marseillaise à pétanque (13)

9 juillet et 10 au matin:

Dans le cadre du Tour de France des Entreprises, Foussel sera à Belfort pour rencontrer les dirigeants et salariés de General Electric, puis des entreprises de la sous traitance. (90)

10-14 iuillet: Université d'été du PGE

10 juillet: Cinéma à l'Utopia, 1^{re} séance à 11 h (film sur les « Samsonite »), 2° séance à 14 h (Papicha, film algérien repéré à Cannes), Avignon (84)

10 juillet au soir et le 11 :

Fabien Roussel sera au Festival d'Avignon pour participer aux initiatives des communistes au Festival (84)

11 iuillet 11 h-14 h: Rencontre avec de nombreux artistes et acteurs culturels sur le thème « Des voix pour l'Humanité », en soutien au journal. Maison lean-Vilar- Avignon

11 juillet: Journée rebelle et solidaire!, au château de Langeais (inscriptions auprès de la fédération PCF de Loire-Atlantique)

12 iuillet 15 h: « Grand débat » de politique culturelle à l'occasion des 60 ans du ministère de la Culture. Hôtel de Ville d'Avi-

13 juillet: Bal populaire, place des Grandes-Rigoles, Paris 20°

13 iuillet: Bal communiste. place de la Commune. Paris 13º

13 juillet: Bal populaire, place Alice-Guv. Paris 14º

13-14 juillet: Bal des étudiant·e·s communistes, place des Abbesses, Paris 18e

14 iuillet: Concours de pétanque, section de Mouy, Boulodrome, rue du 19-mars-1962, Mouy

20 juillet: Voyage à la mer, cars de Seine Saint Denis

20 juillet 13 h 30: Tournoi de pétangue au club Victor-Hugo, Gennevilliers (92)

20 iuillet: Fête des travailleurs de la mer, Lesconil (29)

20 juillet: 3º anniversaire de la mort d'Adama Traoré (95)

26 juillet: Concert de Souad Massi et Isaya, Martiques (13)

2 août 18 h 30: Festival des coquelicots. Hôtel de Ville de Paris

17 août: Fête des travailleurs de la mer, Loctudy (29)

18 août: Voyages à la mer, lvry-sur-Seine (94)

23-24-25 août: Université d'été du PCF

Pour connaître davantage d'initiatives, consulter le site www.PCF.fr http://www.pcf.fr/actions

Vous pouvez nous communiquer vos initiatives à venir par mail à communistes@pcf.fr



UN WEEK-END DE FÊTES ET DE LUTTES

Fête du Château, du Travailleur catalan, du Travailleur alpin. Marche des Fiertés à Paris.







« Plage au peuple! »

En clin-d'œil, tel pourrait être l'objectif des communistes pour l'été durant lequel trop de nos concitoyens ne partent pas en vacances pour des raisons financières.

n effet, ce sont toujours plus de la moitié des ouvriers et des personnes touchant moins de 1900 euros par mois qui sont privés de vacances, un taux de départ inférieur aux années 90 (source Observatoire des Inégalités), injustice sociale profonde dans un pays aussi riche que le nôtre.

Une situation qui donne tout son sens aux fameuses « journées à la mer. pour le droit aux vacances » organisées depuis des décennies, par les communistes, dans une série de communes, avec en particulier les emblématiques Journées des communistes du Nord à Malo-les-Bains et celle des communistes de l'Oise, qui fêteront respectivement leur 30° et 25° édition, avec des milliers de personnes, fin août. Des journées très attendues et dont on parle plusieurs mois à l'avance, dans les guartiers et villes où des départs ont lieu chaque année car elles sont des petits moments de bonheur gagnés sur les difficultés de la vie guotidienne! Autres actions de « solidarité concrète », les ventes de fruits et légumes, à prix coûtant, en lien avec des producteurs, sur le modèle de la grande opération menée à Paris et sur l'Île-de-France, fin août également, mais démultipliées désormais dans des dizaines de localités sur le reste du territoire, et parfois à différents moments de l'année: là aussi, offrir la possibilité de pouvoir manger des produits de qualité, à un prix accessible pour des consommateurs même modestes, mais avec une juste rémunération pour le producteur, favoriser le contact et l'échange entre les uns et les autres, sont des actes politiques forts. Les fédérations PCF concernées sont à la disposition des organisations du Parti qui souhaiteraient à leur tour prendre de telles initiatives, pour échanger sur les dispositions concrètes de préparation.

Ces actions solidaires auxquelles on pourrait ajouter toutes les initiatives de forme conviviales et festives prises l'été, concours de pétanque, barbecue, vide-grenier, fêtes ou autre Rando Vélo Coco, sont autant de moments de présence des communistes, et donc de possibilités de discussions, d'échanges dans la situation politique difficile, incertaine et dangereuse que connait notre pays.

C'est tout d'abord l'occasion de marquer que « nous sommes là », pardelà les échéances électorales. Alors que la défiance est grande vis-àvis des partis et des discours politiques, ces actions font vivre concrètement que « nous ne sommes pas un parti comme les autres », que nous mettons nos actes en accord avec nos paroles, et que pour nous, la solidarité. « l'humain d'abord » ne sont pas que des mots.



Dans une société où tout est fait pour diviser, où tant de personnes ont le sentiment d'être abandonnées, méprisées (le mouvement des Gilets jaunes a fait entendre largement cela), tout ce qui construit des moments collectifs, solidaires, de partage, d'échanges, en associant femmes et hommes, par-delà leur diversité de situations, d'origines, de culture est, en soi, un acte concret de résistance et d'espoir dans une autre société et d'autres choix possibles.

Chacune de ces initiatives, si elle est préparée avec cet objectif, est une occasion de discussion avec des personnes que l'on ne voit pas dans d'autres réunions, débats ou points de rencontres: nous pouvons y gagner des signatures pour le référendum contre la privatisation d'ADP, auprès de personnes qui n'en auront jamais entendu parler; nous pouvons y parler préparation des élections municipales à partir des préoccupations de femmes et d'hommes habitant les quartiers populaires, d'ouvriers, de jeunes précaires, de retraités modestes et gagner des inscriptions sur les listes électorales et peut-être des candidat.e.s.

Nous pouvons, dans tous les cas, y collecter des coordonnées, des contacts, des adhésions qui nous permettent de redévelopper notre présence, notre organisation dans des quartiers et des villes populaires. Alors, partout, sovons à l'initiative pour un été solidaire!

Thierry Aury Responsable national initiatives de solidarité



Souscription exceptionnelle

A ce jour 85 % de l'objectif versés.

1852 souscripteurs

SOUSCRIPTION

Je verse:	Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.
NOM:ADRESSE:	. PRÉNOM :
CODE POSTAL Ville Ville Chèque à l'ordre de "ANF PCF"	

Conférence de Bahreïn

La Palestine n'est pas à vendre

"Dans le monde arabe.

les opinions publiques

sont largement hostiles"

de moins que le conflit israélo-palestinien, a été présenté par les États-Unis les 25 et 26 juin lors de la conférence de Manama 👚 nie. (Bahreïn). A leur côté se trouvaient des représentants des pays du Golfe, Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, a rompu, dedu Maroc, d'Egypte, de Jordanie, de l'Union européenne, Christine Lagarde puis, les relations avec Washington et a refusé de se rendre à la confé-

pour le FMI, des célébrités de la finance mais aussi le patron de la FIFA. Les principaux concernés n'y participaient pas. Il s'agissait pour les faucons de Washington, Jared Kushner, gendre de Donald Trump chargé du dossier, Jason Greenblatt et David Friedman d'exposer le contenu du volet économique.

Les États-Unis ont pris prétexte des

échecs successifs des négociations, omettant de souligner qu'ils résultaient de la politique d'annexion israélienne de Jérusalem et de la Cisjordanie ainsi que de l'installation de 600 000 colons, pour se débarrasser d'un revers de main de toutes les résolutions internationales qui servent de base aux discussions et enterrer définitivement la solution à deux États.

Sorte d'amphigouri, souvent en deçà de propositions anciennes, directement inspiré par l'extrême droite israélienne, ce plan égrène des formules creuses, des promesses mirifiques sans le moindre soupcon d'engagements financiers. Issus de donateurs étatiques mais aussi du secteur privé, 50 milliards de dollars font miroiter une multiplication du PIB par deux, la création d'un million d'emplois et la division par deux de la pauvreté. Ces fonds, dont les Palestiniens n'auront pas la maîtrise, seraient gérés par une banque de développement avec les 2/3 pour la Cisjordanie, Gaza, et le tiers restant pour le Liban, la Jordanie et l'Égypte. Les termes de "Palestine", "colonisation" et "Jérusalem" n'ont pas été prononcés dans le discours inaugural.

L'objectif américain est sans ambiquïté. Il s'agit de marginaliser les Palestiniens, pour les faire capituler et accepter leur défaite en échange de quelques milliards. Depuis son élection, D. Trump a décuplé les gestes favorables à l'État hébreu tout en adoptant une vague de décisions hostiles aux Palestiniens. Les États-Unis ont reconnu Jérusalem comme capitale d'Israël, ils ont mis fin au financement de l'UNRWA, cette agence de l'ONU qui prend en charge les réfugiés et dont D. Trump conteste le statut. Plus récemment, pour favoriser la réélection de Benyamin Neta-

près une longue gestation un plan, qui promet de résoudre rien nyahou, ils ont reconnu la souveraineté d'Israël sur le Golan tandis que l'ambassadeur David Friedman confirmait le droit d'annexer la Cisiorda-

rence de Manama. Pour une fois. toutes les composantes du mouvement palestinien sont unies pour faire front face à cette nouvelle tentative d'humiliation. Les droits légitimes du peuple palestinien à disposer d'un État ne sont pas à vendre. A la suite des mobilisations antérieures, comme "les marches du retour". ils se sont à nouveau ras-

semblés pour exprimer leur colère.

Dans le monde arabe, les opinions publiques sont largement hostiles devant ce qui apparaît comme une trahison du peuple palestinien par leurs dirigeants. Des manifestations populaires ont eu lieu à Rabat, Amman et Beyrouth. Certains États, totalement dépendants des subsides des pétromonarchies et des États-Unis, ne sont guère à l'aise sachant que rien



ne pourra fonctionner sans la reconnaissance préalable d'un État palestinien. Jusqu'à présent, tous les projets ont buté sur une colonisation qui entrave la libre circulation des biens et des personnes, qui morcelle le territoire, qui bride la création d'un port ou d'un aéroport et qui contrôle les frontières.

L'échec annoncé du projet ne doit pas conduire à sous-estimer la portée de cette conférence. Plusieurs paramètres sont à prendre en compte comme la volonté des États-Unis de se retirer partiellement du Moyen-Orient et de confier la tâche de contenir l'Iran aux israélo-arabes. Désormais, pour les monarchies du Golfe et leurs alliés, Israël n'est plus l'ennemi mais un potentiel partenaire dans cet affrontement. Ce plan économique scellerait l'alliance des pays arabes avec Israël sans forcément que l'État hébreu ne recherche la paix avec les Palestiniens.

> Enfin, D. Trump entend dévoiler le volet politique de ce plan lors de la campagne électorale de 2020. Nul doute que les surenchères seront légions pour contenter l'aile évangélique de sa coalition alignée sur les extrêmistes israéliens. 🗘

> > Pascal Torre responsable-adjoint du secteur international du PCF chargé du Maghreb

> > > et du Moyen-Orient



Mobilisation dans les territoires palestiniens pour protester contre la conférence de Bahreïn.



Mercredi 10 Juillet Cinéma Utopia Manutention

${\tt LA\ COUR\ D'HONNEUR\ 11} h$

Un film d'Hélène Desplanques

Après 10 ans d'une intense lutte sociale et judiciaire, sept anciennes ouvrières de l'usine Samsonite d'Hénin-Beaumont jouent une pièce de théâtre inspirée de leur combat, qui rencontre un accueil enthousiaste. Cette aventure d'une ampleur inattendue aboutit à leur participation au Festival d'Avignon en 2018. C'est au dialogue entre ces femmes, ces travailleuses, le festival et son histoire que ce film nous renvoie. Il agit comme un révélateur du combat qui reste toujours à mener, celui de la culture pour tous et toutes.

Première projection publique, suivie d'un débat avec la réalisatrice.

PAPICHA 14h30

Un film de Mounia Meddour

Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, étudiante habitant la cité universitaire, rêve de devenir styliste. À la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité avec ses meilleures amies pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations aux «papichas», jolies jeunes filles algéroises. La situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader. Refusant cette fatalité, Nedjma décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant ainsi tous les interdits.

Sélection Cannes 2019, section Un certain regard.

Projection en avant-première (sortie le 9 octobre), suivie d'un débat animé par **Marie-José Sirach**, cheffe du service culture de *l'Humanit*é.

COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19° COMITE DE RÉDACTION: Igor Zamichiei (directeur), Yann Henzel, Méline Le Gourriérec, Gérald Briant, Laurence Patrice, Yann Le Pollotec, Emilie Lecroq, Julia Castanier, Denis Rondepierre, Lydia Samarbakhsh, Julien Zoughebi.

RÉDACTION: Gérard Streiff (Tél.: 014040 1106) Mèl: communistes@pcf.fr RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info (Tél.: 06 07 99 90 81) Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

Jeudi 11 Juillet Maison Jean-Vilar – la Calade

Des voix pour l'Humanité

Rencontre à l'initiative du journal *l'Humanité*, de la commission Culture du PCF et en partenariat avec le Festival d'Avignon et la Maison Jean Vilar.

Le journal l'Humanité traverse une zone de très fortes turbulences. Son existence aujourd'hui est compromise et il doit surmonter d'énormes difficultés budgétaires pour ne pas disparaître du paysage de la presse française. Depuis le début de l'année, une immense chaîne de solidarité s'est créée pour "sauver l'Huma". Des voix s'élèvent pour que le journal fondé par Jaurès – dont le soutien à la création en général et au théâtre en particulier est constitutif de son ADN – continue de paraître. Il est naturel que le soutien à ce journal s'exprime au cœur même du Festival d'Avignon.

Autour d'Ernest Pignon-Ernest, de Jean-Pierre Léonardini et d'Olivier Py se succéderont notamment :

Christophe Adriani, Lucien Attoun, Marine Bachelot-N'Guyen, Bernard Bloch, Julie Brochen, Alice Carré, Olivier Coulon-Jablonka, Laurent Eyraud-Chaume, Olivier Latron, Sophie Latron-Morini, David Lescot, Jean-Louis Martinelli, Sylvia Morini, Arthur Nauzyciel, Olivier Neveux, Stanislas Nordey, Pascal Rambert, Mirabelle Rousseau...

En présence de **Fabien Roussel**, secrétaire national du PCF, député du Nord et de **Pierre Dharréville**, délégué national à la culture du PCF, député des Bouches-du-Rhône.

Rencontre animée et coordonnée par Marie-José Sirach, cheffe du service culture de l'Humanité.

Vendredi 12 Juillet Hôtel de ville d'Avignon

TERRITOIRES, COLLECTIVITÉS, ÉTAT : Soixante ans après, une autre décentralisation et un autre ministère sont-ils possibles ?

Soixante ans après la création du ministère de la Culture et une première décentralisation marquée par son caractère étatiste et vertical, une autre décentralisation issue des territoires et financée essentiellement par les collectivités a pris forme. Elle est aujourd'hui gravement menacée tout à la fois par le délitement du ministère et la mise en cause de la capacité des collectivités à poursuivre l'effort engagé. Quelle refondation du ministère, quels partenariats entre l'État et les collectivités, quelle mobilisation des artistes et des acteurs culturels dans tous les territoires sont-ils nécessaires pour répondre aux défis sociaux, écologiques, démocratiques – et culturels – posés à notre société ?

Avec notamment : Julie Brochen, Laurent Eyraud-Chaume, Pierre Dharréville, Agnès Freschel, Denis Gravouil, Catherine Marnas, Mirabelle Rousseau...

Animé par Alain Hayot

Contact : collectif-culture@pcf.fr - Tél. : 06 81 30 66 45

Maquette : Faustine Demiselle